

*Clochers des villes
Clochers des champs*

L'Ardenne de Saint Remacle

(1) STAVELOT ET MALMEDY ET LA PRINCIPAUTE ABBATIALE

STAVELOT

La ville de saint Remacle

Remacle, abbé de la florissante abbaye de Solignac (Limousin), est chargé par Sigebert III, fils de Dagobert, distrait légendaire, «d'évangéliser une partie de la forêt royale d'Ardenne». Après un périple qui le conduira à Luxeuil (Vosges) puis à Cugnon (bords de la Semois), il s'arrête d'abord au lieu-dit «Malmundarium», Malmedy, sur la Warche, où il érige un premier monastère. Ensuite, à «Stabelacum», Stavelot, quelques lieues plus loin, sur les bords de l'Amblève, il en fonde un second monastère en 651. Abbaye double mais sous la houlette d'un seul abbé, Stavelot-Malmedy connaît de multiples conflits internes car chacune des abbayes revendique la préséance sur l'autre. Finalement, la primauté revient à Stavelot - lieu de réunion du chapitre - car Remacle y a établi sa résidence et y trouvera sa sépulture. L'abbaye fut désertée à la Révolution française. En 1950, les moines bénédictins renouèrent avec la tradition en fondant le monastère Saint Remacle de Wavreumont.

L'ABBAYE DE STAVELOT

Centre ville



La Ville de Stavelot commença la restauration de l'Abbaye. Elle fut relayée en 1998 par la Région Wallonne qui avait déjà reconnu le caractère exceptionnel du site. Les travaux se terminent en 2002 avec la mise sur pied des *Musées de la Principauté de Stavelot-Malmedy*, du *Circuit de Spa-Francorchamps* et de *Guillaume Apollinaire*. La tour d'entrée, seule partie conservée de l'ancienne abbatale, englobe l'ancien massif occidental fortement remanié (1536). Vitrail moderne d'André Blank (1914 – 1987).

Les fouilles permettent de préciser le plan et de découvrir (en partie) les fondations de l'église d'Odilon (Xe siècle) imbriquées dans l'abbatale de Poppon qui présente un plan basilical à trois nefs avec un large transept, un chœur ceinturé de colonnes et un déambulatoire débouchant sur une crypte très importante, et comportant cinq nefs terminées par des absidioles.



La première cour intérieure : l'accès principal est le porche d'entrée (1522), «arvô» en wallon, surmonté d'un clocheton toujours muni de sa cloche de 1773. En face, la façade très classique était celle de la compterie (1780 et 1783 par l'architecte liégeois Digneffe).

La seconde cour. Bel ensemble architectural de la fin du XVIIIe siècle très harmonieux.

Ce cloître donne accès à la merveilleuse *salle du réfectoire des moines* réalisée par les stucateurs liégeois Duckers, en 1778 et 1779.



Les sous-sols : la «*Salle des Gardes* » avec ses voûtes du XVIIIe siècle reprises par quatre colonnes quadrilobées provenant vraisemblablement de la crypte romane. La «*cuisine*» est dotée d'une immense cheminée et 2 splendides «bacs» en marbre noir de Theux, probablement d'anciens bénitiers de l'église remployés comme éviers !

LE MUSEE DE LA PRINCIPAUTE

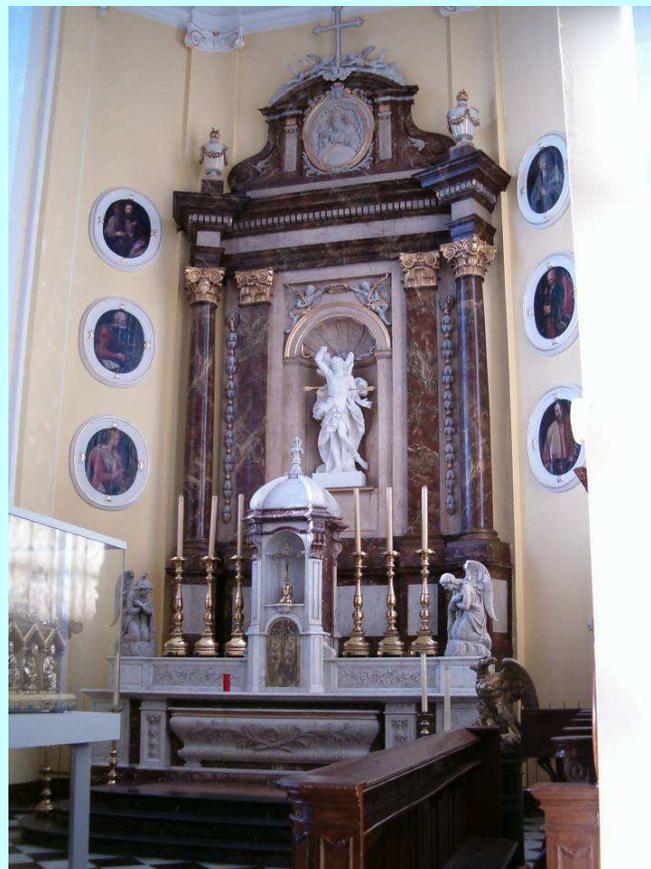
On y découvre les objets les plus intéressantes provenant des fouilles et des œuvres significatives provenant de l'ancien musée de l'abbaye, nous noterons: le nœud de la crosse de Wibald avec émaux champlevés du XIIe siècle - divers fragments d'orfèvrerie des XIIe et XIIIe siècles - des fragments de vitraux du XIIe siècle – un choix de mosaïques en pâte de verre décorées à la feuille d'or - le sarcophage d'Audon (IXe siècle) - divers éléments lapidaires.

L'iconographie de l'abbaye marquant toute son évolution est aussi présente, ainsi que des sceaux, des pièces de monnaie, etc.

Parmi les œuvres régionales importantes, une statue de sainte Anne trinitaire (XVIe siècle - polychrome), une autre statue de saint Remacle (XIVe siècle) ; plusieurs Vierges à l'Enfant.... L'orfèvrerie, très riche, aux poinçons divers, est représentée par des ostensoirs tourelles (XVIIe siècle), des calices, des ciboires et autre objets liturgiques, sans oublier des vêtements sacerdotaux remarquables. Ajoutons qu'un accompagnement audio visuel très documenté soutient l'attention du visiteur tout au long de son parcours.

EGLISE PRIMAIRE SAINT-SEBASTIEN

Place du Vinâve



Monument : pose de la première pierre en 1750, consécration en 1754; deux collatéraux et une nef centrale plus haute, exactement prolongée par le chœur, assurent une large ouverture à la lumière ; l'harmonie des espaces intérieurs découle de la qualité du choix des rapports des proportions.

Mobilier: principalement d'époque, est augmenté de meubles, sculptures et peintures provenant de la première église paroissiale ainsi que de l'ancienne abbaye.

Nef gauche : l'ange gardien sculpté par Jean Del Cour – fonts baptismaux (XVIe - XVIIe siècle) ; dans la niche du retable de l'autel majeur, la statue de saint Sébastien, due au sculpteur Renier Panhay de Rendeux (1717) – belle chaire de vérité en chêne sculpté, milieu XVIIIe siècle.



Trésor: en plus de la châsse de saint Remacle (achevée en 1268, présentée en permanence dans le chœur de l'église) et du buste-reliquaire de saint Poppon (1626), exposition d'orfèvreries culturelles, vêtements liturgiques, etc. (XVIe s.- XIXe siècles).



MALMEDY

L'autre ville abbatiale

LA CATHEDRALE SAINTS-PIERRE-PAUL-ET-QUIRIN

Centre ville.



Ancienne abbatale bénédictine, cette église de 1782 a été la cathédrale du diocèse d'Eupen-Malmédy de 1921 à 1925.

Bâtie en pierre d'arkose de Bévercé par l'architecte Ch. A. Galhausen (1776-1782), l'église développe une haute façade à 2 tours carrées. Il faut admirer le mobilier intérieur.

Le maître-autel en marbre date de la fin du 19^e siècle. Il est orné de 4 bustes-reliquaires en argent sur âme de bois (1777) qui représentent des soldats de la célèbre légion thébaine (de Quirin) et , en toile de fond, Duckers a réalisé en stuc une Assomption (1782) ainsi que les statues des saints Pierre et Paul disposées de part et d'autre de l'autel.

A l'extrémité du transept gauche, un autel dédié à Notre Dame du Rosaire (Vierge à l'enfant de l'école de Jean Delcour (1700). Celui de droite est surmonté d'une toile de W. Doringer (1907) représentant Saint Remacle et les anges délivrant les Justes du Purgatoire.



Une châsse en forme de coffret protégé par un angelot contient les reliques de Saint Quirin dont on peut aussi admirer la statue en bois.

La chaire en bois abondamment sculpté provient de l'église Saint-Géréon (1770).

Enfin, on peut admirer la finesse et l'élégance du buffet d'orgue que domine une statue en bois de Sainte-Cécile dû au facteur liégeois Mathieu Graindorge (1780-1783).

LE MUSEE «MALMUDARIUM»

A côté de la cathédrale



Les bâtiments conventuels du monastère de Malmédy sont datés de 1708 parce qu'il reste d'une inscription seulement conservée pour sa moitié «A PART(V) VI(RGINEO) ANNO 708».

Le monastère fut amputé du «quartier du Prince» qui avait été épargné par l'incendie de la ville en 1689 mais ravagé par le feu en 1782. L'ensemble des bâtiments de la partie proprement conventuelle fut conservé après la Révolution Française.

En 1985, la ville de Malmédy a racheté les bâtiments qui restaient de la deuxième et ancienne abbaye bénédictine fondée par saint Remacle.

Magnifiquement restaurés les bâtiments du monastère abritent plusieurs musées au rez-de-chaussée et au premier étage (sous les toits) que l'on peut atteindre grâce à un ascenseur.

Le Musée « MALMUNDARIUM », situé dans cet édifice restauré permet de découvrir 10 curiosités :

Le centre d'information et de documentation. Le cloître et la galerie « Mon'Art », où sont exposées tout au long de l'année des œuvres artistiques, classiques ou contemporaines. L'atelier de la tannerie. L'atelier du carnaval, avec l'ambiance typique du Cwarmê. L'atelier du papier. Le trésor de la cathédrale est blotti au chevet de la cathédrale, dont la visite s'impose. Il présente des œuvres majeures du patrimoine religieux malmédien parmi lesquelles un ostensor de 1644 de Goesin, ainsi qu'une statue de sainte Cécile de 1230. Le « jardin de l'abbé » est plein de charme. L'Historium dans les combles, que l'on atteint facilement par un ascenseur, est constitué principalement d'une ligne du temps, retraçant un voyage de 14 siècles, depuis St. Remacle en 648 jusqu'à nos jours. L'Espace du Châtelet et l'Espace de Livremont, aux poutres apparentes, accueillent des expositions temporaires et diverses manifestations touristiques et culturelles. Le « coin des artistes », atelier réservé aux artistes et artisans de Malmédy et d'ailleurs. L'Espace du Vivier, est une salle multifonctionnelle avec un équipement catering.

LA CHAPELLE DE LA RESURRECTION

A quelques centaines de mètres au nord de la cathédrale



Elle fut fondée par le colonais d'origine malmédienne, Jean-Ignace (de) Roderique. C'est une remarquable chapelle de quartier, construite en style classique en 1755 sur les plans de l'architecte de la cathédrale de Namur, Gaetano-Matteo Pizzoni. Elle fut restaurée vers 1930. Etablie à la rencontre de deux rues, trois faces sont visibles pour ce haut édifice de forme carrée.

A l'intérieur on remarque : les boiseries, les pilastres corinthiens, l'autel, le banc de communion et le dallage de schiste ardoisier.

L'ÉGLISE DES CAPUCINS

Entre la place Albert 1er et la route du contournement, près de l'école communale



La chapelle des Capucins (actuellement entièrement rénovée) fut achevée en 1626 et consacrée en 1631. La chaire de vérité ainsi que les deux confessionnaux datent de la fin du XVII^e siècle ; la Vierge à l'Enfant est une sculpture de l'école de Jean Delcour. L'édifice abrita une communauté de moines capucins qui s'étaient installés à Malmédy au XVII^e siècle. Autrefois, un couvent y était adossé. Le maître-autel est en bois. Le retable illustre la Nativité, il s'agit d'une œuvre du peintre Englebert Fisen. L'église contient une collection de peintures de maîtres hollandais et wallons des années comprises entre 1600 et 1700. Saint Antoine y est honoré tout comme la Vierge et Saint Joseph dont les statues surmontent deux petits autels.

LA CHAPELLE DES MALADES

A l'entrée de la ville, près du rond-point de la clinique Reine Astrid



Au XII^e siècle, c'était une léproserie.
La clef de l'entrée indique que la chapelle est datée de 1768 sous l'auvent de la face nord.
La chapelle est un lieu de pèlerinage apprécié dans la région ce dont témoigne les nombreux *ex votos*.



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Stavelot :

Abbaye de Stavelot : pour les 3 Musées : www.abbayedestavelot.be

Office du Tourisme : Ancienne abbaye, av. F. Nicolay, 3 - 4970 Stavelot

Tel. et fax : 080/86.27.06.

Eglise St-Sébastien : Visites libres en dehors des offices. (Fermeture de 12 à 14h)

Visites guidées du Trésor de préférence l'après-midi (Tél.: 080/86.27.06).

Personne de référence : A. Gouders, av. A. Grégoire, 4970 Stavelot – 080 / 86 21 30

Site web: <http://www.stavelot.liege.catho.be> - <http://www.eglisesouvertes.eu>

Monastère St-Remacle : Wavreumont - tél. : 080/28.03.71.e-mail : wavreumont@belgacom.net

Malmedy :

Maison du Tourisme des Cantons de l'Est, Place Albert 1er - 4970 Malmédy - Tél.: 080/33.02.50.

www.cantondelest.be

L'église est ouverte pendant la journée.

<http://www.eglisesouvertes.eu>

Office du Tourisme et le « *MALMUNDARIUM* » asbl : Jean MAUS Secrétaire : Place du Châtelet, 9, 4960 Malmedy ; +32 (0)80 / 799.668 ; info@malmundarium.be - www.malmundarium.be

Texte : Jacques Riga (ACT)

Crédit photo : Jacques Riga, O.T. Stavelot, S.I. Malmedy

Edition : Animation Chrétienne et Tourisme (A.C.T.) – ASBL

Contacts pour renseignements supplémentaires : act@reliures.org

Animation Chrétienne et Tourisme (A.C.T.) - ASBL,

M. Jacques Riga, Av. Reine Astrid, 38/01 - 4900 SPA

www.clochers.be

